

L'intendant

No. 32, Février 2014

*Bulletin d'information et de réflexion sur notre environnement.***Ciel**

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE : OÙ EN SOMMES-NOUS?

Par JML

La croissance

Les termes «développement durable» font partie de notre vocabulaire courant et, depuis quelques années, ce concept s'est imposé dans nos mœurs. Même un ministère porte ce nom. Mais qu'en est-il au juste? Ces mots ne sont-ils pas contradictoires? Un développement peut-il être durable indéfiniment?

Le dictionnaire Larousse définit le mot «développement» comme étant : «l'action de progresser» et développer c'est : «assurer la croissance». Dans le sens traditionnel, «assurer la croissance» veut dire en premier lieu l'expansion démographique de l'espèce humaine puis, a fortiori, l'extension de son emprise sur son milieu physique, ce que l'on a convenu d'appeler son «empreinte écologique». En somme, l'empreinte écologique de l'être humain évoque l'impact global de sa présence dans l'écosystème qui l'a créé et qui supporte son existence.

Un bond gigantesque

Depuis son origine, l'être humain a bénéficié de cet écosystème et l'a exploité en croyant qu'il a été mis à son service. Jusqu'à récemment, celui-ci s'est maintenu parce que son exploitation n'a jamais dépassé sa capacité de se renouveler, sauf de façon locale et ponctuelle. Mais les choses ont changé. Les progrès technologiques ont permis à l'humanité de faire un bond gigantesque sur le plan démographique et ses capacités d'exploiter l'écosystème sont devenues colossales. Malheureusement, les changements de comportement qui auraient dû normalement accompagner ces progrès n'ont pas été au rendez-vous. La consommation de biens per capita augmente et de plus en plus de gens consomment. Les modestes progrès réalisés au niveau du recyclage, de la protection des écosystèmes et de la performance anti-pollution des automobiles sont neutralisés par une augmentation de la consommation, l'étalement urbain et agricole et la prolifération du parc automobile.

En l'an 2014, comment peut-on prétendre au succès de nos politiques de «développement durable»?

Ces mots enjôleurs ne sont-ils en fait qu'un euphémisme pour nous donner bonne conscience? Ne faisons-nous pas la preuve que ces mots sont contradictoires et que le développement dans son sens traditionnel, sans changement radical de nos comportements, ne peut être indéfiniment durable?

Une planète accueillante

Concrètement, le développement, à la sauce 2014, tout «durable» qu'on puisse le qualifier, n'est que la continuation des comportements ancestraux voulant que l'être humain dompte et domine la nature en ignorant la complexité et la fragilité de son équilibre. Ce dernier s'est installé et étalé sur une planète biodiversifiée qui l'accueillit avec bienveillance et générosité. Il a envahi cette planète avec une arrogance à la hauteur de la performance des outils qu'il s'est donnés. Son cerveau imaginaire lui a permis d'inventer des instruments efficaces mais son intelligence obnubilée l'a privé de la sagesse qui lui aurait permis d'utiliser ces instruments avec pondération. Ainsi, sans retenue et sans gêne, homo sapiens poursuit son développement dit «durable», une frénésie de croissance horizontale et d'étalement sans limite sur une planète qui ne s'agrandit pas.

Un système économique trop gourmand

Pendant que l'on fait du «développement durable», la pollution des lacs, des rivières et des océans augmente, les milieux humides sont partout compromis, la déforestation s'étend, les habitats fauniques sont détruits, les espèces disparaissent, la biodiversité s'écroule, la consommation de biens s'accroît, on fabrique des biens éphémères, jetables après usage, à durée de vie programmée, le prélèvement des ressources de la planète s'accroît, les mers sont dépouillées, le parc automobile et aéronautique explose, on voyage de plus en plus sur le dos du pétrole et du réchauffement climatique. Tout ça dans le contexte d'un «développement durable» et d'un système économique qui ne va bien que si la consommation augmente. (verso)

Un risque d'extinction

Ce développement de type traditionnel horizontal avec pillage de l'écosystème a, jusqu'à maintenant, assuré la qualité de vie de l'humanité. Mais tout est en train de basculer. Ce développement «durable», qu'on n'a pas su adapter à l'essor technologique, devient la

source du plus grand défi qu'aura à affronter l'humanité dans les prochaines décennies, y compris le risque de sa propre extinction. Y a-t-il des pistes de solution? N'est-il pas déjà trop tard? À suivre! (Suite dans une prochaine édition de **L'intendant**)

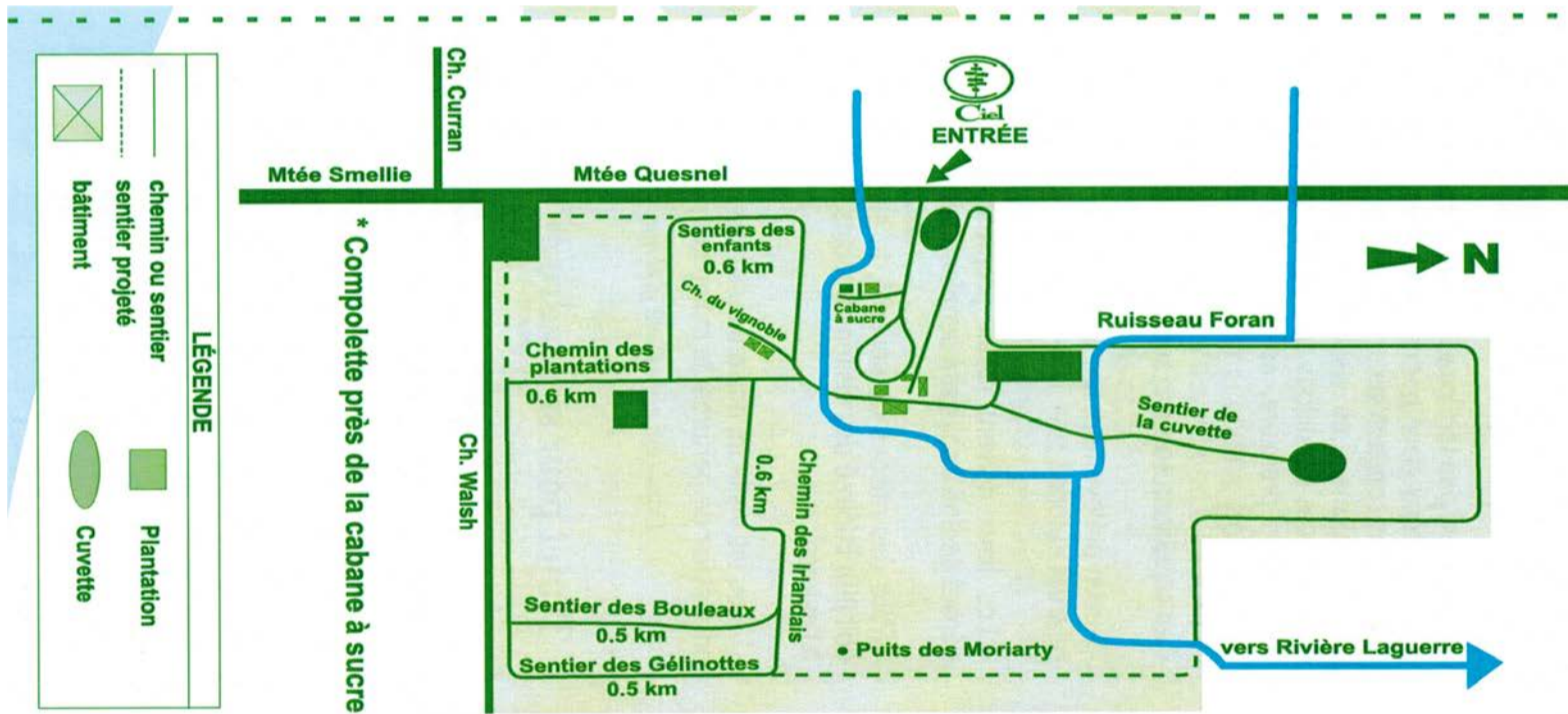
MEMBRE DE CIEL HONORÉ

En effet, monsieur Robert Poupart a été nommé «Homme de l'année» par l'Association des retraités de l'éducation du Québec (AREQ) pour son implication sociale en environnement. Au nom de tous les membres de CIEL, nous tenons à féliciter Robert pour cette nomination.

LES SENTIERS

Les sentiers de CIEL sont disponibles pour la marche et les randonnées d'observation de la nature (en hiver, en skis ou en raquettes). Des cartes de stationnement sont disponibles pour les membres qui désirent profiter des sentiers sur une base régulière. Profitez-en pour amener des membres de la famille ou des amis.

On peut appuyer les objectifs de CIEL en devenant membre de l'organisme. Le coût de l'adhésion est de 10\$ par année. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le siège social au 450-264-5860.



Carte des sentiers secteur Montée Quesnel.

À réserver à votre agenda : le 8 juin 2014 à 13h.

Date de l'assemblée générale de CIEL

Coupon pour nouveaux membres de CIEL. Nous vous invitons à remettre ce coupon à un parent ou un ami .

✂
Inscription d'un nouveau membre retourner à : CIEL, 4985 Montée Quesnel, St-Anicet, J0S 1M0

NOM..... Cotisation :

ADRESSE..... 0 à 17 ans : 5\$ 18 ans et + : 10\$

..... COMPAGNIES : 20\$

TÉL..... Courriel.....

Merci pour votre appui